

# Le département du verre, au Musée du Mas D'Azil, a atteint sa majorité

par Marie-Geneviève DAGAIN

**A**u regard des 200 ans d'âge de beaucoup de nos objets exposés (verre à pied, topil, veilleuse à boule, burette, baguier), et davantage encore si l'on comptabilise le temps et l'art qui les ont rendus si plaisants à voir,

## Qu'est-ce que 18 ans ? 1985- 2003

18 ans, c'est tout de même un temps précieux qui leur a été consacré, pour les rassembler, les présenter, les loger dans des vitrines adaptées, et obtenir, peut-être, considération et notoriété.

Si nous avons tous la sagesse de ne pas seulement nous glorifier de nos ancêtres verriers, -et de leurs qualités- (aujourd'hui, oublions leurs défauts !) c'est certainement parce que nous pensons à l'avenir, et sommes déjà très heureux de nous considérer comme des maillons entre autrefois et demain. Ces pièces de verreries anciennes nous y incitent grandement : elles nous accompagnent dans des gestes quotidiens, dans des rêves un peu romantiques (on en a grand besoin) dans des enracinements locaux ou sociaux auxquels aspirent beaucoup de nos contemporains.

En somme, ce sont nos « talents » : ne les enterrons pas, sous prétexte de les conserver. Et si nous les aimons, donnons-les à aimer à ceux qui pourront les voir.

Certes, ce n'est pas le musée de Bagdad ! Mais ce serait sûrement les dévaloriser et du même coup dévaloriser le musée où ils sont réunis, que de ne pas célébrer cette année, leurs 18 ans de regroupement dans un lieu adéquat. Son début avait été modeste : simples expositions prétendues provisoires, de « salut public », pourrait-on dire, entreprises tout d'abord par Jean CABANAC, et quelques membres de la Réveillée.

Ce « provisoire »-là a apporté tant de satisfaction, qu'il est devenu permanent ; ce qui, pour la Réveillée d'aujourd'hui est un signe de fidélité et d'affection. Non, ceci n'est pas un langage désuet, et tous ces jalons donneront espérons-le, une nouvelle joie de vivre et d'en apprendre plus long sur les dits gentilshommes verriers de jadis.

Au fait, savez-vous tous qu'un de leurs descendants souffle le verre, aujourd'hui encore ? et pas si mal que cela, même s'il ne fait plus de burettes, de porrons, de carafes et gobelets, qui sont le gros de la production du XIXème siècle exposée au Musée.

Oui, 18 ans, ce n'est rien, et c'est beaucoup si nous retrouvons notre cœur et notre enthousiasme de 18 ans !

## MUSÉE DU MAS D'AZIL

### Section du verre



Pour rendre votre visite au Musée du verre encore plus attrayante, utilisez le remarquable catalogue réalisé par Marie-Geneviève DAGAIN avec la collaboration de Martine CORDENIN, Lise DAGAIN et Benjamin REVEL.

Il présente une description des verres des 11 vitrines du musée, mais aussi des archives de verriers et de vieilles photos de verrerie.

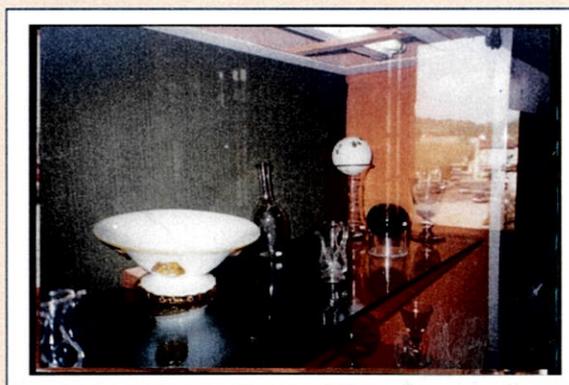
### Catalogue des collections présentées

Textes de Marie-Geneviève DAGAIN  
Et certaines illustrations  
Croquis de Martine CORDENIN  
Mise en page de : Lise DAGAIN  
Benjamin REVEL

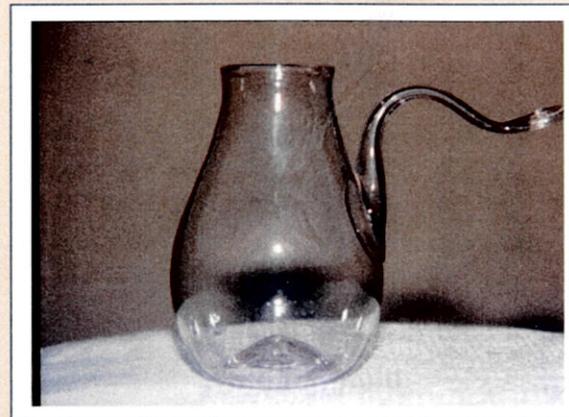
### musée et mémoire

Pour l'acquérir, il convient de s'adresser directement à l'auteur : Rieutailhol 09290 Gabre, 05 61 69 99 31.

Nous l'avons utilisé pour le commentaire de quelques verres. Les photos présentées ici sont d'Hervé Riols de Fonclare et d'Olivier Gondran.



Vitrine centrale du musée



Topil (Chauffeuse) n°156

Ces « toplis », prononcez « toupis » en langue d'oc, peuvent être en terre, en faïence, ou en métal : ils servent généralement à tenir un liquide chaud, dans l'âtre : café, eau-de-vie, etc...



Les cinq vitrines à l'entrée du musée

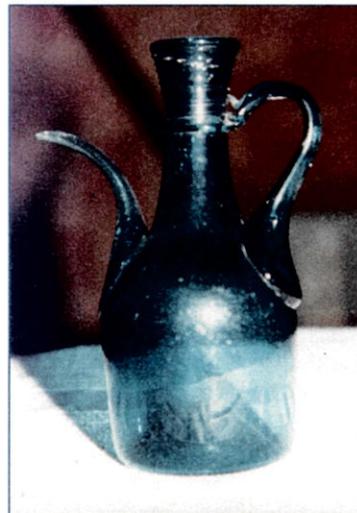


Gros plan sur une vitrine



Verre à Pied n°140

*Il est intéressant de noter que jusqu'au 16ème siècle il y avait souvent un seul verre pour toute la table. Presque jusqu'à la révolution, les verres à boire demeurent sur les buffets : un serveur les apporte à chaque convive, puis les ramporte.*



Porrion ou Carafon n°109

*Le long bec verseur du Porrion permet de boire «à la régalade»*



Aiguière-Boule ou Cantir n°90

*« Aiguière » (qui peut contenir de l'aiga : eau), ou « cantir » (déformation du mot hispanique « cantaro » : cruche) sont des récipients destinés à contenir de l'eau.*



Veilleuse à boule n°85

*Belle veilleuse du 18ème siècle appelée « veilleuse provençale ». C'est une lampe à huile surmontée d'un réservoir sphérique à ouverture étroite, par lequel passe la mèche.*



### LECTURES

Claude-Annie GAIDAN fait revivre dans un récit passionnant et précis les aventures d'une famille de gentilshommes verriers, leurs espoirs, leur lutte pour survivre et faire face à la rude concurrence étrangère dans une époque sombre, déchirée par le drame de la guerre des camisards...

Prix port inclus : 20 euros. A adresser à C.A. GAIDAN - 498 avenue Kenedy 30900 NIMES

### Poèmes Réveillée

Gabre

Gabre ! Connaissez-vous ce haut lieu de l'Ariège Avec ses commandeurs, ses héros, ses verriers ?...

Bien souvent les Robert, Grenier ou Verbizier Recherchent son passé ; certains le font revivre, Et descendants émus, nous feuilletons les livres.

*Acrostiche paru dans bulletin du 3 fev 1981*

« Etre verrier :c'est souffler la matière transparente près des fours aveuglants ; c'est, par le souffle de ses lèvres et par les outils de son art, travailler dans la chaleur cuisante et la fumée, les yeux pleins de larmes, les mains charbonneuses et brûlées . »

Guillaume JANEAU

« Le verre et l'art », Maurice Marineau